als Ausgangspunkt des ärztlichen Autoritätszuwachses im Verlauf des 18. Jahrhunderts gedeutet werden.

Wer eine kritische, quellennahe Medizingeschichte begrüsst, die vor unkonventionellen Schlüssen nicht Halt macht, wird dieses Buch mit Gewinn lesen.

Iris Ritzmann, Stuttgart

Schüle, Rose-Claire: **L'inventaire lexicologique du parler de Nendaz (Valais). Volume 2: L'homme être physique.** Basel/Tübingen, Francke, 1998. XXXII, 536 p. Ill. (Romanica Helvetica, 117). DM 134.–; SFr. 120.–. ISBN 3-7720-2053-4; ISSN 0080-3871.

La recension d'un volumineux ouvrage de lexicologie dans une revue d'histoire de la médecine ne va pas a priori de soi, d'autant que cet ouvrage, d'un abord plutôt technique, est mené selon les règles les plus rigoureuses du genre (y compris une transcription très détaillée, des étymologies, de multiples index). Précisons donc tout de suite que l'autrice – qui, stimulée par le grand maître que fut von Wartburg, s'intéresse depuis plus de cinquante ans aux patois valaisans (en particulier celui de la région de Nendaz) – ne fait pas uniquement œuvre de phonétique ou de phraséologie, ne se contente pas de recueillir un trésor lexical (ce qui en soi est déjà beaucoup). Elle organise son travail d'inventaire des mots et expressions selon des critères ethnologiques et sociologiques qui rendent son travail digne de considération pour d'autres publics que les linguistes spécialisés. L'étude minutieuse, dans ses plus infimes variations, du lexique de «l'homme être physique», fait suite à un premier volume consacré au lexique de la nature inanimée. Il s'agit ici des mots qui décrivent le corps (ses parties, ses fonctions, ses mouvements), la maladie, les besoins de l'être humain (alimentation, vie sexuelle, vêtements), ce qui conduit inévitablement à s'interroger sur les usages au quotidien de la santé et de la maladie, et plus largement sur les changements historiques qui affectent les représentations corporelles dans une société rurale en pleine mutation. On peut, pour ne citer qu'un exemple, tenter de vérifier à quel point le paradigme humoral est encore présent dans les représentations des fonctions internes du corps, et comment ce paradigme se métisse de nouvelles données liées à l'intégration de représentations «modernes» de la physiologie. Le travail lexicologique de Rose-Claire Schüle constitue ainsi une archive où tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et la sociologie des représentations corporelles, à l'histoire de la maladie dans le vécu quotidien d'une société rurale, et plus largement à l'anthropologie de la santé devraient pouvoir alimenter leur réflexion. De quoi justifier donc amplement une recension dans une revue d'histoire de la médecine, dans la mesure où cette discipline ouvre fort heureusement aujourd'hui son horizon aux usages du corps et de la santé.

Vincent Barras, Lausanne